

## logement

Les vacances approchent. Et comme pendant chaque vacances, nombreux sont les camarades des différentes sections étrangères qui arrivent au local. Dès lors se pose la question du logement : pour éviter que le local cet été ne soit un dortoir, il faut d'abord que tous les camarades qui disposent de chambres et d'appartements le fassent savoir par écrit le plus vite possible à la DP (en faisant parvenir des enveloppes avec le lieu précis, le nombre de places, de lits. La clef ou les moyens de se la procurer, etc...). Ceci est d'ailleurs valable pendant toute l'année. Mais éventuellement nous envisagerons pendant les périodes de vacances d'installer une dizaine de matelas pneumatiques dans la grande salle, pour pallier aux surcharges de dernière heure : mais tout logement provisoire de ce type ne pourra être accordé qu'après accord d'un membre du BP ou de la DP présent.

## gardes

Nous serons vraisemblablement contraints de maintenir les tournées de garde sur la base du volontariat aussi bien pour le jour que pour la nuit. Ce système est d'ailleurs le meilleur, le plus efficace pour faire toucher du doigt aux militants de toutes les cellules les questions de sécurité et de fonctionnement du local.

Ceci dit, jusqu'à présent par ignorance, par absence d'information, « faire la garde » a toujours été perçu comme faire une présence passive à l'entrée du local. Or cela n'est pas, là non plus, une bonne utilisation de l'énergie et du temps militants.

Les gardes de jour ne consistent pas à appuyer sur un bouton électrique pour ouvrir une porte : mais bel et bien à sélectionner les visiteurs, à les trier, à s'enquérir des raisons de leur venue. Il est arrivé que des militants d'autres organisations rentrent et se promènent sans le moindre problème dans toutes les salles du local : ceci est un danger que la garde doit éviter. Lorsque le bas sera aménagé, plus aucune exception ne sera faite : personne ne pourra monter dans les étages hormis les permanents techniques et politiques, les membres élus des commissions du CC, le CC et le BP. Aucune discussion, rencontre, réunion unitaire n'aura lieu dans les étages, FSI et FNCL devront se réunir en bas. Et si des « visiteurs » ou des « journalistes » viennent, ce sera à ceux qui travaillent « en haut » de descendre pour s'entretenir avec eux, au bar ou dans la grande salle. La garde aura donc cette fonction impérative d'empêcher toute exception à cette règle et cela de façon systématique : les camarades comprendront un tel règlement car lui seul pourra permettre un meilleur fonctionnement de tous les services et de toutes les instances.

Les gardes de nuit ont un minimum de tâches à accomplir : notamment des tâches d'entretien. Le nettoyage de la salle de garde, des couloirs, des escaliers, de la grande salle du bas et le vidage des poubelles. Ceci demande 1 h de travail à 3 ou 4 camarades : mais c'est le seul moyen pour que ce soit fait, c'est pourquoi cela fait partie du règlement intérieur, par le biais de ce BI. Les camarades en sont avertis et chaque cellule devra s'y tenir.

Par ailleurs, le standard, de jour comme de nuit, doit tenir compte du fonctionnement politique du local : un tableau d'affichage y sera installé où tous les camarades travaillant dans les étages pourront laisser des messages et des consignes afin que les camarades de garde puissent éviter au maximum de perturber pour un « oui » ou pour

un « non » les réunions de travail. Enfin au maximum les communications personnelles doivent être évitées sinon interdites et dans tous les cas elles doivent être payées 50 cts à Thalou, ou en son absence, dans une boîte-tronc à la porte de son bureau.

## magnetophones

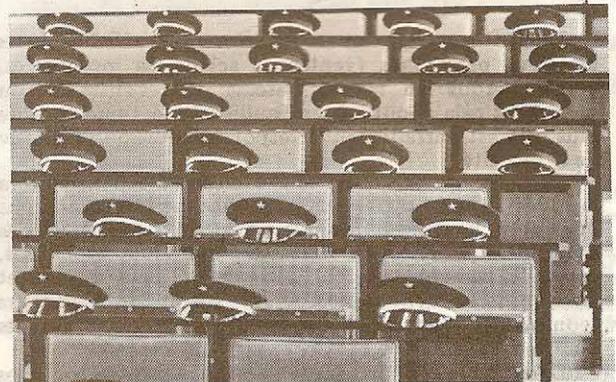
### UN EXEMPLE DE NEGLIGENCE SUR LES QUESTIONS MATERIELLES. L'AFFAIRE DES MAGNETOPHONES :

La Ligue a fait en décembre dernier l'achat de magnétophones à cassettes : au nombre de 6. Ainsi qu'un lot de 50 mini-cassettes. Nombre d'exposés, notamment ceux des stages de Noël ont été enregistrés et sont ainsi conservés, certains débats commencent à l'être, les différentes commissions nationales et internationales se servent de ces instruments. Y compris pour des reportages destinés au journal, ou pour des petits meetings avec diapositives et son, etc... ces instruments sont utiles. Les 1500 F. dépensés (soit environ 10 à 20 cotisations) ne sont donc pas inutiles : mais sans doute que les 10 ou 20 camarades dont les cotisations ont ainsi été utilisées seraient-ils particulièrement choqués d'apprendre que peu à peu ces 6 magnétophones ont disparu !!...

Est-ce parce qu'un compte précis n'en était pas tenu ? non : un carnet pour y indiquer le nom de l'emprunteur, la date, l'usage, le retour était à coté des magnétophones, et une affiche indiquait les modalités d'emprunt. Modalité inutile ? A coup sûr car le carnet lui-même a... disparu. Les magnétophones ont été « oubliés », « personnalisés », « appropriés », « perdus », etc... Nous sommes à l'heure actuelle en train d'essayer non sans mal de les faire rentrer : chaque magnétophone était numéroté, ceux qui rentrent ne porte plus aucun numéro, et il est difficile de vérifier quoi que ce soit.

Cet exemple s'est répété de nombreuses fois au local : notamment aux archives où les emprunts se font parfois sans que rien ne soit noté sur le cahier destiné à cet usage. Devons-nous considérer que de tels « emprunts » ne sont pas des « emprunts » mais des « vols » à l'organisation ? Est-ce seulement moral ? Quel type de répression faut-il exercer ? Les explications à tous les militants contenues dans ce BI serviront-elles à éviter cette répression ?

ROGER



les casquettes de permanents, au petit jour, dans la salle de garde...